



HAL
open science

INTERACTION ENTRE GOUVERNANCE ET CROISSANCE INCLUSIVE : CAS DES ECONOMIES NORD-AFRICAINES

Abderraouf Ben Ahmed Mtiraoui

► **To cite this version:**

Abderraouf Ben Ahmed Mtiraoui. INTERACTION ENTRE GOUVERNANCE ET CROISSANCE INCLUSIVE : CAS DES ECONOMIES NORD-AFRICAINES. 2025. <hal-05188585>

HAL Id: hal-05188585

<https://hal.science/hal-05188585v1>

Preprint submitted on 17 Sep 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Copyright - All rights reserved

CHAPITRE:

INTERACTION ENTRE GOUVERNANCE ET CROISSANCE
INCLUSIVE : CAS DES ECONOMIES NORD-AFRICAINES

Dr. Abderraouf MTIRAOU
Universite' de Sousse-Tunisie?

Email:mtiraouiabderraouf@gmail.com

Résumé:

Ce chapitre analyse empiriquement la relation entre la gouvernance et la croissance inclusive dans cinq pays d'Afrique du Nord sur la période 1996–2017. À l'aide d'un modèle en panel dynamique et la méthode GMM, il montre que l'ouverture commerciale favorise significativement la croissance inclusive, tandis que les effets des indicateurs de gouvernance sont plus contrastés. Certaines dimensions comme la stabilité politique ou la régulation ont un impact inattendu ou limité. Les résultats soulignent l'importance d'une gouvernance cohérente, légitime et bien appliquée. L'étude appelle à des réformes institutionnelles durables et adaptées aux réalités locales pour renforcer un développement équitable.

CHAPITRE: INTERACTION ENTRE GOUVERNANCE ET CROISSANCE INCLUSIVE : CAS DES ECONOMIES NORD-AFRICAINES

Introduction

Le dernier chapitre de ce travail vise à analyser empiriquement la relation entre la bonne gouvernance et la croissance inclusive dans les pays d'Afrique du Nord, en utilisant une méthodologie fondée sur les données de panel dynamique et la méthode des Moments Généralisés (GMM). En effet, l'objectif principal est d'évaluer dans quelle mesure les indicateurs de gouvernance, tels que l'efficacité gouvernementale (GE), la stabilité politique (SP), la qualité de la régulation (RQ), le contrôle de la corruption (CC), l'État de droit et la participation (RL), influencent la croissance inclusive (ISCI). Pour ce faire, nous mobilisons un modèle économétrique dynamique qui permet de tenir compte des spécificités temporelles.

Ce chapitre est structuré en trois sections principales à savoir :

- Méthodes économétriques récentes : Présentation des techniques utilisées, notamment la GMM en panel dynamique, et justification de leur pertinence pour l'étude.
- Méthodologie du travail : Description de l'échantillon, des variables retenues et du modèle économétrique spécifique
- Résultats et interprétations : Analyse des résultats obtenus, discussion de leur cohérence avec la littérature existante et implications pour les politiques publiques.

Ce dernier chapitre apporte une contribution empirique essentielle à la compréhension des mécanismes par lesquels la gouvernance peut favoriser une croissance plus équitable et durable dans les économies émergentes. Les résultats obtenus permettront également d'identifier des

pistes d'action pour renforcer l'efficacité des institutions et promouvoir un développement inclusif en Afrique du Nord.

SECTION I. METHODES ECONOMETRIQUES RECENTES

I. Les différentes méthodes économétriques de GMM

Pour répondre à notre problématique, nous allons utiliser la méthode des Moments Généralisés en panel dynamique (GMM). En fait, dans la littérature empirique économique, nous trouvons que les données de panel sont beaucoup utilisées grâce aux avantages qu'elles présentent. Cependant, cette double dimension permet de rendre compte simultanément de la dynamique des comportements et de leur éventuelle hétérogénéité ce qui n'est pas possible avec les séries temporelles et les coupes transversales.

En outre, la double dimensions des données de panel peut s'interpréter comme la double dimensions des informations disponibles : une dimension individuelle (comme dans notre cas) , les pays de l'échantillon différent les uns par rapport aux autres et un dimension temporelle (la situation de chaque pays varie d'une période à une autre). Ainsi, au niveau de cette section, nous allons exposer les méthodes économétriques telles que la GMM en panel Dynamique en différences premières ou bien en système.

La méthode GMM en panel dynamique était introduite par [Holtz-Eakin, Newey et Robsen \(1988\)](#), [Arrelando et Bonde \(1991\)](#) et [Arrelando et Bover\(1995\)](#)⁶⁵.

Elle se caractérise par plusieurs avantages très spécifiques au niveau de la nature du panel de données et au niveau des solutions qu'elle apporte. En fait, la méthode GMM en panel Dynamique permet d'apporter des solutions aux problèmes de biais de simultanéité, de causalité inverses et des variables omises . Cette méthode permet à la fois de contrôler les effets spécifiques individuels et temporels et de palier les biais d'endogénéité des variables surtout lorsqu'il existe un ou plusieurs retards de la variable dépendante figurant comme variable explicative⁶⁶.

⁶⁵ Goaid, Mohamed and Sassi, Seifallah, , 2012. Économétrie Des Données En Panel. Manuel pédagogique En économétrie des données en panel., Available at SSRN: <https://ssrn.com/abstract=2891006>

⁶⁶ Mkhinini, S. (2006). L'impact de la libéralisation financière sur la volatilité de taux de change.p. p(93-101)

II. Les estimateurs des GMM

Il existe deux variantes d'estimateurs GMM en panel dynamique :

- ~ L'estimateur GMM en premières différences.
- ~ L'estimateur GMM en système

D'après [Arrelano et Bonde \(1991\)](#), l'estimateur GMM en premières différences consiste à prendre pour chaque période la première différence de l'équation à estimer pour éliminer les effets spécifiques des pays (country) et instrumenter par la suite les variables explicatives de l'équation en différence première par leurs valeurs en niveau retardés d'une période ou plus⁶⁷.

Selon [Blundel et Bonde \(1998\)](#), présente l'estimateur GMM en système qui combinent les équations en différence première avec les équations en niveau dans lesquelles les variables sont instrumentées par leurs différences premières, ce qui apparait plus performante que celle qui était avancée par [Arrelando et Bonde \(1991\)](#).

A l'estimateur GMM en panel dynamique, nous associe deux teste :

- ❖ Le teste de sur-identification de [Sargan /Hansen](#)
- ❖ Le teste Arrelano et Bonde d'auto corrélation tel que les deux hypothèses H_0 et H_1
Avec H_0 : absence d'auto corrélation des erreurs de l'équation en différence

Dans notre travail empirique, il est clair que les variables retardées persistent et existent d'après notre développement théorique, donc il aura lieu de bien distinguer entre la nature des variables explicatives.

Tableau 1 : Récapitulation sur les méthodes utilisées.

Nature des variables explicatives :	Les variables retardées
Variables exogènes	Leurs valeurs courantes
Variables faiblement exogènes	Leurs valeurs retardées au moins d'une période
Variables endogènes	Leurs valeurs retardées au moins deux périodes

⁶⁷ Voir la contribution Dr. DRINE Imed (2006)

III. Problème d'endogenité

Les variables qui peuvent être influencées par les passées de la variable dépendante mais qui restent non corrélés aux réalisations futures du terme d'erreur⁶⁸.

Le modèle en sujet, connait à la fois un problème d'endogénéité des variables, et une corrélation entre la variable endogène retardée et les résidus.

En effet, tout modèle de convergence est dynamique et, de ce fait, il introduit une endogénéité supplémentaire au sein des variables explicatives.

En général, les modèles dynamiques sont traités en différences premières par la méthode des moments généralisés. Dans ce cadre d'analyse, [Anderson et Hsiao \(1982\)](#) proposent d'utiliser les différences premières retardées de la variable endogène comme instruments. [Arellano et Bond \(1991\)](#) ajoutent à cette liste d'instruments les retards de la variable endogène en montrant leur orthogonalité aux résidus. Donc, nous allons utiliser la méthode des moments généralisés (GMM) basés sur des données de panel dynamique qui sont utilisés comme des instruments soient entrant soient sortant, ce qui rapporte un résultat double soit par une agrégation ou par une mesure synthétique de la qualité de gouvernance.

SECTION II. METHODOLOGIE DU TRAVAIL

I. Echantillon et sources des données

Nous allons tout d'abord présenter le modèle que nous allons utiliser dans notre estimation, par la suite, les données et variables adoptés pour bien spécifier le modèle qui prend en considération la relation de capital humain et la croissance autrement dite l'effet de capital humain sur la croissance dans un contexte d'ouverture économique .

Afin d'examiner la présence d'une éventuelle relation entre la croissance inclusive et la bonne gouvernance, nous avons utilisé des données sur cinq pays représentant l'Afrique du Nord (Egypte, Tunisie, Algérie, Maroc et Mauritanie). Les données annuelles couvrent la période allant de **1996 à 2017**, ce qui donne en total $NT=5*22=110$ observations pour chaque variable.

⁶⁸ Voir D^R DRINE Imed (2006)

II. Présentation du modèle

Dans notre analyse économétrique, nous allons étudier l'impact de la bonne gouvernance sur la croissance inclusive pour certains pays de l'Afrique de Nord, nous recourons au modèle d' [Arrelando et Bonde \(1991\)](#), l'équation que nous allons utiliser prend la forme générale suivante :

$$Y_{i,t} - Y_{i,t-1} = \theta Y_{i,t-1} + \phi L_{i,t} + \Phi W_{i,t} + \mu_t + \eta_i + \varepsilon_{i,t}$$

$$Y_{i,t} - Y_{i,t-1} = \theta Y_{i,t-1} + \beta X_{i,t} + \mu_t + \eta_t + \varepsilon_{i,t}$$

Avec :

$Y_{i,t}$: Le vecteur de croissance *inclusive* noté *ISCI* à l'instant t.

$L_{i,t}$: Le vecteur des variables *standards* de la croissance inclusive.

$W_{i,t}$: Le vecteur des variables *de gouvernance*.

μ_t et η_i sont respectivement *les facteurs inobservables et identifiables* qui affectent tous les pays de l'échantillon.

La deuxième équation est définie par : $Y_{i,t} = F(L_{i,t}, W_{i,t})$ and $\beta = (\Phi, \phi)$.

III. Base des données et Variables utilisées

Les données sont disponibles de **1996 à 2017**, nous avons constitué une base de données proprement macroéconomique, à l'aide des séries macroéconomiques internationales disponibles dans « *World Development Indicators* » et *Worldwide Governance Indicators*.

❖ Variables indépendantes

Parmi les variables qui peuvent être indépendantes, nous citons :

✓ Les variables macroéconomiques

- ~ **LOG(TO)** : le taux d'ouverture (TO en logarithme) est la somme des importations et des exportations de biens et de services divisés par le produit intérieur brut (PIB).
- ~ **IDE** : Investissement Direct Etranger, est mesuré par les entrées nettes d'IDE, c'est-à-dire la somme des capitaux propres, des bénéfices réinvestis, des autres capitaux à long terme et des capitaux à court terme, comme indiqué dans la balance des paiements. Nous avons utilisé le ratio des entrées nettes d'IDE en proportion du PIB la pauvreté.

- ~ **INF** : Inflation, mesurée avec les prix à la consommation (% annuel).
- ~ **TRN** : Total des ressources nettes, L'indice de l'intensité en ressources naturelles, [Paul \(2003\)](#). $NRE = \text{somme rentes de (gaz, charbon, pétrole, minéral, forestier)} * PIB/Population$.
- ~ **LOG(CDSP)** : Crédit domestique au secteur privé (%PIB) en logarithme.
- ~ **LOG (CAP)** : Le stock de capital physique dans chaque pays en logarithme. Il est calculé par la méthode de l'inventaire permanent, comme expliqué ci-dessous :

Nous calculons le stock de capital physique en utilisant la méthode de l'inventaire permanent décrite par [Van Pottelsberghe \(1997\)](#)⁶⁹.

De ce fait, le stock de capital physique "K" de l'année "t" est égal à son stock en "t-1" ajusté d'un taux de dépréciation plus l'investissement "I" en t : $K_t = I_t + (1 - \delta)K_{t-1}$, où I_t est la formation brute du capital fixe (FBCF) et δ est le taux de dépréciation.

Le stock de capital physique initial K_0 est égal à l'investissement initial I_0 divisé par la somme du taux de croissance annuel g de l'investissement I_t et du taux de dépréciation δ de capital physique : $K_0 = I_0 / (g + \delta)$.

✓ Les variables institutionnelles (indicateurs de gouvernance) :

Nous avons utilisé dans ce cas la variable suivante :

~ **Isg**⁷⁰ : indice de qualité de gouvernance⁷¹ : *“ISG indicator of quality of government : The mean value of ICRG variables “corruption”, law and order” and bureaucracy quality”*.

Nous avons avoir dans quel mesure les variables utilisées dans le modèle de [Arellano et Bonde \(1991\)](#) nous permet de donner des estimations significatives.

L'indice synthétique et composite par l'ACP est formé principalement des six indicateurs de D. Kaufman, et al., (2003), qui sont :

~ L'indicateur de l'efficacité du pouvoir public noté (**GE**) ;

⁶⁹ Bruno van Pottelsberghe de la Potterie, Astrid Romain (2007). On the relationship between patents and venture capital. ULB Institutional Repository

⁷⁰ Teorell, Jan., et al., (2007). CODEBOOK : International country Risk Guide-The PRS (Time-series:1984-2003; n:2576,N:129,T:18)

⁷¹ Henri Atangana Ondoa (2013). Gouvernance et croissance économique en Afrique. *African Development Review*. Volume 37, Issue 2. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8268.2013.12020.x>

- ~ L'indicateur de la qualité de la réglementation noté (**RQ**) ;
- ~ L'indicateur de la qualité des procédures légales noté (**RL**) ;
- ~ L'indicateur de la qualité du contrôle de la corruption noté (**CC**) ;
- ~ L'indicateur de la qualité des capacités revendicatives et d'expression noté (**VA**) ;
- ~ L'indicateur de la qualité la stabilité politique noté (**PS**) ;

Selon [Mtiraoui, A., \(2020\)⁷²](#), la qualité de la gouvernance est un facteur important pour la croissance d'un pays. Toutefois, la bonne gouvernance est composée de plusieurs indicateurs.

Bref, l'indice de la qualité de la gouvernance selon l'étude de l'auteur est calculé par :

$$\mathbf{ISG} = \mathbf{Psg}^a * \mathbf{Cg}^b * \mathbf{Rdl}^{1-a-b}$$

Sachant que ; $\mathbf{Psg} = \mathbf{Va}^c * \mathbf{Ps}^{1-c}$

Aussi, $\mathbf{Cg} = \mathbf{GE}^d * \mathbf{RQ}^{1-d}$

Tel que: $\mathbf{Rdl} = \mathbf{RL}^e * \mathbf{CC}^{1-e}$

Avec **a**, **b**, **c**, **d** et **e** représentent les proportions liées à l'importance de chaque indicateur dans la mesure de l'indice de la qualité de la gouvernance.

D'après la contribution de [Mtiraoui, A., \(2020\)](#), si l'indicateur **ISG** est supérieur à 50, alors nous pouvons remarquer que le pays est caractérisé par une bonne gouvernance.

Si l'**ISG** se trouve entre 40 et 50, nous pouvons dire que le pays a une moyenne gouvernance (modeste gouvernance).

Si l'**ISG** est inférieur à 40, alors un tel pays a une faible gouvernance nous pouvons dire c'est la mauvaise gouvernance.

⁷² Mtiraoui, A., (2020). Governance, Human Capital and Economic Growth in OECD countries: Applying the dynamic panel data (GMM). 2015. HAL Id: hal-02528386, <https://hal.science/hal-02528386v1>

SECTION III. RESULTATS TROUVES ET INTERPRETATIONS

I. Statistiques descriptives des variables

I.1. Statistiques descriptive des données

Avant de procéder aux estimations, nous proposons de présenter les statistiques descriptives (**tableau 4**) relatives aux variables utilisées et aussi que les corrélations entre ces variables.

Tableau 4 : Statistiques Descriptives pour toutes les variables utilisées

Variables	Observations	Moyenne	Ecart- type	Minimum	Maximum
ISCI	110	9.36e-08	0.9999998	-2.23334	1.3915
LOG (TO)	110	1.846395	.1409542	1.480676	2.122183
LOG (CAP)	110	2.631664	.0973163	2.45375	2.797934
IDE	110	3.182869	4.070696	-0.324	327.652
LOG(CDSP)	110	1.498945	.3262914	.5919	1.980
TRN	110	11.82357	10.96042	0.3083	42.6599
INF	110	4.814746	4.162133	0.3392	29.5066
ISG	110	-3.62e-07	.9999997	-1.64667	3.48715
GE	110	-0.29993	.4282203	1.088766	.6435238
PS	110	-.576412	.6350545	-1.875876	0.3809583
RQ	110	-.411387	.3636098	-1.282962	0.338653
CC	110	-.436987	.277142	-.9379111	0.3699424
RL	110	-.390098	.3811515	-1.218195	0.2325185
VA	110	-0.82496	0.337511	-1.416165	0.3034269

Source : L'output de STAT 14.

1.2. Statistiques descriptive : Explications

D'après le tableau des statistiques descriptives qui montre les différentes variables utilisées dans notre travail pour un échantillon de cinq pays de l'Afrique de Nord durant une période de 22 ans qui forme au totale **110** observations.

En effet, les variables de la croissance inclusive notée (**ISCI**) et la qualité de gouvernance notée (**ISG**) sont des indices normalisés, comme l'indiquent leurs moyennes proches de zéro et des écarts-types d'environ un. Il y a aussi des variables économiques telles que le logarithme de l'ouverture commerciale noté (**LOG(TO)**) et du capital physique (**LOG(CAP)**) présentent une faible dispersion.

En outre, l'investissement direct étranger noté (**IDE**) se caractérise par une forte flexibilité (écart-type noté $\sigma = 4,07$) et un maximum trop élevé (**327,65**), prouvant une distribution très asymétrique. Cependant, les dépenses comme des crédits domestiques au secteur privé destiné aux services publics (**LOG(CDSP)**) et l'indice de l'intensité en ressources naturelles (**TRN**) montrent également une dispersion remarquable⁷³.

Concernant les variables macroéconomiques, l'inflation notée (**INF**) varie d'une manière trop forte d'un cas à l'autre, avec un écart-type de ($\sigma = 4,16$), ce qui reflète *l'instabilité économique*⁷⁴ pour notre l'échantillon d'étude.

En définitive, les indicateurs de gouvernance (**GE, PS, RQ, CC, RL, VA**) affichent tous des moyennes négatives, traduisant une faible qualité institutionnelle dans l'ensemble, avec notamment une performance particulièrement basse en matière de « *Voice and Accountability* » notée (**VA**)⁷⁵, dont la moyenne est de **-0,825**. Ces résultats soulignent la nécessité de tenir compte des disparités institutionnelles et économiques dans l'analyse empirique.

⁷³ Vers une croissance verte : Suivre les progrès.

https://www.oecd.org/content/dam/oecd/fr/publications/reports/2011/05/towards-green-growth-monitoring-progress_g1g1342e/9789264111370-fr.pdf

⁷⁴ Mtiraoui, A., (2015). "Qualité institutionnelle et Croissance économique : Application sur données de Panel dynamique (GMM)," *MPRA Paper 61748, University Library of Munich, Germany*.

⁷⁵ Outhami, B., (2023) .Qualité des institutions et croissance économique : Quelles articulations ? Une analyse théorique et empirique. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics* .Volume 4, Issue 6-1. pp. 305-325.

I.3. Corrélation entre les variables

En vue de détecter une éventuelle relation entre les différentes variables, nous présentons les différents coefficients de corrélation. Un coefficient de corrélation élevé indique une forte corrélation entre les variables utilisées. Un coefficient de corrélation faible indique une faible corrélation entre les variables utilisées.

Tableau 5 : Corrélations entre la croissance et les indicateurs de gouvernance

Variables	ISCI	ISG	GE	PS	RQ	CC	RL	VA
ISCI	1.000							
ISG	0.1120	1.000						
GE	0.2170	0.1835	1.000					
PS	-0.3666	0.0466	0.7501	1.000				
RQ	-0.1494	0.1054	0.7389	0.7252	1.000			
CC	0.1681	0.5648	0.7898	0.5760	0.6254	1.000		
RL	0.1600	0.3155	0.7459	0.5977	0.7151	0.6985	1.000	
VA	-0.0334	0.9669	0.2369	0.2014	0.2248	0.5270	0.3423	1.000

Source : L'output de STAT 14.

D'après le tableau, la matrice de corrélation montre que certaines variables, comme ISG et VA (**0.9669**), sont fortement liées, tandis que d'autres, comme ISCI et PS (**-0.3666**), présentent une relation négative modérée. Globalement, des liens forts existent entre GE, CC, et RL, suggérant des interactions significatives entre ces variables.

II. Présentation des résultats

La relation entre la bonne gouvernance et la croissance inclusive dans un contexte d'ouverture économique a suscité un intérêt croissant dans la littérature économique au cours des dernières années.

Dans cette étude, nous nous proposons d'analyser cette interaction en examinant l'impact des variables structurelles et des indicateurs de qualité institutionnelle sur la croissance inclusive, en accordant une attention particulière à la région d'Afrique de Nord. Pour ce faire, nous adoptons une approche en données de panel dynamique, appliquée à l'équation classique de croissance, sur un échantillon de 110 observations couvrant une période de 22 ans.

Dans un premier lieu, nous procédons à des estimations sur l'ensemble de l'échantillon. Par la suite, nous introduisons des variables muettes régionales, notamment pour l'Afrique du Nord,

Dans un deuxième lieu, nous entamons notre analyse par l'estimation de l'équation de croissance de base, en intégrant les variables explicatives les plus fréquemment mobilisées dans la littérature. Le taux d'ouverture (**LOG(TO)**) est mesuré par la somme des exportations et importations rapportée au PIB, exprimée en logarithme.

D'ailleurs, l'investissement direct étranger (**IDE**) correspond aux entrées nettes d'IDE en pourcentage du PIB. L'inflation (**INF**) est représentée par le taux annuel de variation des prix à la consommation. L'indice des ressources naturelles (**TRN**) regroupe les rentes issues des ressources comme le pétrole ou les minerais, rapportées à la population.

Finalement, le crédit au secteur privé (**LOG(CDSP)**) est exprimé en logarithme de son ratio au PIB. Enfin, le stock de capital physique (**LOG(CAP)**) est également pris en compte en logarithme.

Tableau 5 : Effets des variables structurelles, de qualité de gouvernance sur la croissance inclusive pour l'échantillon des pays d'Afrique du Nord.

vbls Nbe d'eq	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)
Constant	-0.728 (-1.24)	-0.525 (-0.78)	-0.494 (-0.71)	-0.830 (-1.25)	-0.830 (-1.25)	-0.664 (-1.07)	-0.453 (-0.68)	-0.539 (-0.86)
LISCI	0.924 (44.6)***	0.925 (44.58)***	0.937 (32.36)***	0.908 (33.61)** *	0.882 (31.39)** *	0.928 (40.36)***	0.9236 (44.34)***	0.919 (35.57)***
LOG (TO)	0.449 (3.32)***	0.433 (3.15)***	0.487 (3.23)***	0.368 (2.52)**	0.447 (3.35)***	0.455 (3.26)***	0.424 (3.02)* *	0.403 (2.60)**
LOG (CAP)	0.003 (-0.01)	-0.08 (-0.32)	-0.102 (-0.37)	0.056 (0.21)	-0.019 (-0.08)	-0.024 (-0.10)	-0.120 (-0.45)	-0.069 (-0.28)
IDE	0.001 (-0.53)	-0.008 (-0.43)	-0.001 (-0.54)	-0.0006 (-0.32)	-0.001 (-0.67)	-0.0009 (-0.50)	-0.0008 (-0.43)	-0.0006 (-0.34)
LOG(CDS P)	0.02 (-0.30)	0.003 (-0.30)	-0.042 (-0.48)	0.024 (0.12)	0.019 (0.24)	-0.031 (-0.35)	0.017 (0.20)	0.015 (0.15)
TRN	0.0005 (-0.40)	-0.0004 (-0.31)	-0.0008 (-0.59)	0.0001 (0.13)	0.0004 (0.29)	-0.0005 (-0.38)	-0.0004 (-0.32)	-0.00008 (-0.06)
INF	0.0002 (-0.10)	-0.0003 (-0.16)	-0.0003 (-0.18)	0.00006 (0.04)	-0.0004 (-0.24)	-0.0001 (-0.07)	-0.0002 (-0.14)	-0.00007 (-0.04)
Isg		-0.103 (-2.17)**						

GE			0.026 (0.63)					
PS				-0.089 (-1.99) **				
RQ					-0.0714 (-1.94) *			
CC						-0.017 (-1.79)*		
VA							- 0.0197 (-0.88)	
RL								-0.013 (-0.29)
N.obs .	100	100	100	100	100	100	100	100
T.Wald chi2(7)	3790. 54	3912.1 9	3765.5 6	3833. 71	3957.91	3798.0 5	3932.0 4	3786.53
Prob>chi2	0.0000	0.0000	0.0000	0.0000	0.0000	0.0000	0.0000	0.0000

- ❖ La variable dépendante est la croissance du PIB réel par tête.
- ❖ Les termes entre parenthèses correspondent à t-Student .
- ❖ *, **, *** : significatif à un seuil de 10%, 5% et 1% respectivement.

III. Interprétation des résultats trouvés

L'étude économétrique menée à travers plusieurs régressions dynamiques (GMM) permet de mieux comprendre la relation entre bonne gouvernance et croissance inclusive dans les pays d'Afrique du Nord. Les résultats obtenus déposent plusieurs informations importantes en présence des travaux théoriques et empiriques étudiés dans la revue de la littérature.

En effet, l'indice synthétique de croissance inclusive (**LISCI**) en terme de retard se distingue par son effet positif et significatif entre **1%**, ce qui confirme que le renforcement de l'inclusivité économique contribue significativement à la dynamique de croissance dans les pays étudiés pour toutes les régressions réalisées. Ce résultat s'aligne parfaitement avec les conclusions de [l'OCDE \(2014\)](#), qui définit la croissance inclusive comme un processus permettant de répartir équitablement les fruits de la croissance tout en créant des opportunités pour tous. De même, [les travaux de Ranieri et Ramos \(2013\)](#) affirment que la croissance inclusive repose sur l'accroissement du bien-être global et la réduction des inégalités socioéconomiques. Nos résultats empiriques viennent donc appuyer cette conception selon laquelle l'inclusivité n'est pas une conséquence passive de la croissance, mais un facteur actif de sa durabilité.

Par ailleurs, l'ouverture commerciale (**LOG(TO)**) ressort comme un déterminant positif et statistiquement significatif à **1%** et à **5%** de croissance inclusive (**ISCI**). Cette relation rejoint les conclusions de la théorie de la croissance endogène de [Romer \(1990\)](#) et [Lucas \(1988\)](#), qui soulignent le rôle de l'ouverture extérieure dans la diffusion des innovations et des connaissances. L'accès aux marchés internationaux permet en effet aux économies ouvertes de tirer parti des avantages comparatifs, de stimuler la productivité et de renforcer leur capital technologique, surtout lorsqu'il est combiné à un capital humain qualifié. À l'inverse, des variables telles que le capital physique et humain (**LOG(CAP)**), **PIDE**, les dépenses sociales (**LOG(CDSP)**), les transferts (**TRN**) et l'inflation (**INF**) n'affichent aucune significativité dans les huit modèles. Ce constat suggère que, malgré leur importance théorique, ces variables n'ont

pas encore trouvé les conditions nécessaires pour produire des effets mesurables sur la croissance inclusive dans le contexte étudié.

Ce résultat peut notamment être interprété à la lumière de **North (1990)**, qui souligne que l'efficacité des variables économiques dépend largement du cadre institutionnel dans lequel elles s'insèrent. Sans institutions performantes, les investissements dans l'éducation, la protection sociale ou les **IDE** peuvent difficilement générer une croissance équitable et durable. En outre, l'introduction des variables institutionnelles dans les modèles successifs permet d'affiner cette lecture. **Dans la régression (2)**, l'indice synthétique de gouvernance (**ISG**) présente un effet négatif (**-0.103**) significatif à **5%**. Toutefois, ce résultat est cohérent avec l'hypothèse d'un effet retardé des réformes institutionnelles, comme l'ont montré **Rodrik et al. (2004)** dont les améliorations en matière de gouvernance mettent du temps à se traduire en gains économiques, nécessitent en particulier lorsque les institutions sont récentes, incomplètes ou instables. D'ailleurs, **la régression (3)**, qui introduit l'efficacité gouvernementale (**GE**), ne montre aucun effet significatif. Ce résultat peut être interprété à la lumière des travaux d'**Acemoglu et Robinson (2012)**, selon lesquels l'efficacité administrative n'a de véritable effet que lorsqu'elle s'inscrit dans un cadre institutionnel inclusif. Une administration performante, mais opérant dans un système extractif ou centralisé, peut ne pas bénéficier à la croissance inclusive.

En outre, La stabilité politique (**PS**), testée dans **la régression (4)**, présente un effet négatif (**-0.089**) significatif à **5%**. Ce résultat surprenant peut s'expliquer, comme l'ont suggéré **Kaufmann et Kraay (2002)**, par une stabilité politique apparente qui masque des blocages structurels, une absence de renouvellement institutionnel ou un déficit démocratique. En d'autres termes, une stabilité autoritaire ou passive peut nuire à la croissance inclusive (**ISCI**), en freinant l'innovation et la participation.

Selon **la régression (5)**, la qualité de la régulation (**RQ**) testée montre également un effet négatif (**-0.0714**), bien que significatif à **(10%)**. Ce résultat semble traduire un déficit d'efficacité dans la régulation économique, qui, loin de faciliter l'activité, peut constituer une barrière à l'entrée pour les acteurs économiques. Comme le note **Djankov et al. (2002)**, une régulation excessive ou mal appliquée peut engendrer des effets pervers, notamment dans les économies où les normes formelles ne sont pas accompagnées de mécanismes d'exécution solides. Le contrôle de la corruption (**CC**), dans **la régression (6)**, présente un effet négatif proche du seuil de significativité. Ce résultat est cohérent avec la littérature de la Banque mondiale (2006), selon laquelle les politiques anticorruptions doivent être accompagnées de réformes structurelles de gouvernance pour produire des effets tangibles. Autrement dit, lutter

contre la corruption sans renforcer les autres piliers de l'État de droit peut entraîner des effets limités, voire contre-productifs.

D'après les deux dernières **régressions** testées (7) et (8), la voix et responsabilité (VA) dans la régression (7), et l'état de droit (RL) dans la régression (8), ne sont pas significatives. Cela peut s'interpréter par une faible institutionnalisation de la participation démocratique et une application limitée des règles juridiques.

Les travaux de Kaufmann et al. (2010) montrent les handicaps juridiques. Dans les contextes où la société civile est peu mobilisée et les systèmes judiciaires manquent d'indépendance, ces dimensions ne parviennent pas encore à jouer un rôle structurant dans le processus de croissance inclusive. Néanmoins, comme le montrent Haddad et Harrison (1993), les gains attendus de l'ouverture ne se matérialisent pleinement que dans un environnement institutionnel favorable à condition que, dans certains pays étudiés, peut encore faire imperfection.

Conclusion

À la lumière de ce travail et dans le contexte les inégalités économiques, sociales et territoriales se soutiennent dans de nombreux pays du monde, la problématique d'une croissance inclusive et plus dirigée s'impose comme une priorité stratégique pour les pays en développement.

En effet, ce mémoire a cherché à analyser les liens profonds qui unissent la qualité de la gouvernance et la dynamique de croissance inclusive, en se focalisant sur un échantillon de pays d'Afrique du Nord et en mobilisant une approche économétrique rigoureuse fondée sur la méthode GMM. Notre travail a tout d'abord permis de poser les fondements conceptuels d'une croissance inclusive, comprise non seulement comme un accroissement du PIB, mais surtout comme un processus de développement qui garantit à l'ensemble de la population un accès équitable aux opportunités économiques. Par la suite, la gouvernance a été étudiée dans ses multiples dimensions à savoir l'efficacité de l'État, la stabilité politique, la régulation, l'État de droit, la participation démocratique et la lutte contre la corruption en tant qu'une base structurant de l'action publique dans un environnement économique.

Toutefois, notre étude empirique conduite sur un panel dynamique a mis en évidence plusieurs résultats clés. D'une part, la croissance inclusive est portée par l'ouverture commerciale et le degré d'inclusivité sociale et économique. Ces deux variables apparaissent de manière constante comme des leviers puissants de développement. D'autre part, les effets de la gouvernance sur la croissance inclusive sont nuancés et variables selon les dimensions

institutionnelles mobilisées. Si certaines composantes comme la régulation ou la stabilité politique présentent un lien significatif, leur impact est parfois contre-intuitif, suggérant que les réformes institutionnelles ne produisent des effets positifs que lorsqu'elles sont cohérentes, bien appliquées, et perçues comme légitimes. Les résultats obtenus confirment ainsi l'importance des institutions, mais également la complexité de leur influence. La simple amélioration des indicateurs de gouvernance ne suffit pas : encore faut-il que ces progrès s'inscrivent dans un cadre de développement global, aligné sur les besoins réels des populations et accompagné de politiques économiques inclusives et soutenues.

Notre contribution apporte à une compréhension des interactions entre gouvernance et croissance inclusive dans les pays en développement, et plus spécifiquement dans le contexte nord-africain. Il invite à renforcer la capacité institutionnelle, à privilégier des réformes

durables, et à mettre en place des mécanismes d'évaluation rigoureux pour s'assurer que les efforts en matière de gouvernance se traduisent effectivement par des gains économiques partagés.

Au totale, la croissance inclusive ne peut être atteinte sans une gouvernance responsable, transparente et participative. C'est à cette condition que les pays pourront bâtir des économies résilientes, équitables et capables de répondre aux aspirations de leurs citoyens.

❖ Bibliographie :

- Acemoglu, D. & Robinson, J.A. (2012). Why Nations Fail: The Origins of Power, Prosperity and Poverty. *Crown Business*.
- Acemoglu, D., Johnson, S., & Robinson, J.A. (2001). The Colonial Origins of Comparative Development: An Empirical Investigation. *American Economic Review*, 91(5), 1369–1401.
- Aghion, P., & Howitt, P. (1998). Endogenous Growth Theory. *MIT Press*.
- Arrow, K.J. (1962). The Economic Implications of Learning by Doing. *Review of Economic Studies*, 29(3), 155–173.
- Alesina, A. et R. Perotti . (1994) ; "The Political Economy of Growth : A Critical Survey of the Recent Literature"; *The World Bank Economic Review*, vol.8, n° 3, pp. 351-371.
- Anderson, W.,M. S. Wallace et J. T. Warner. (1986); "Government Spending and Taxation: What Causes What?".*Southern Economic Journal*, vol.52, n° 3 : pp. 630-639.
- Bardhan, P. (1997);"The Role of Governance in Economic Development". *A Political Economy Approach*, Paris: OECD Development Centre Studies.
- Barro, R.J. (1991). Economic Growth in a Cross Section of Countries. *Quarterly Journal of Economics*, 106(2), 407–443.
- Bevir, M. (2012). Governance: A Very Short Introduction. Oxford University Press.
- Fosu A K (2001) Political instability and economic growth in developing economies: some specification empirics. *Economic Letters* 70: 289-294.
- Fukuyama, F. (2013). What is Governance? *Governance*, 26(3), 347–368.
- Goaid, Mohamed and Sassi, Seifallah, , 2012. Économétrie Des Données En Panel. Manuel pédagogique En économétrie des données en panel., *Available at SSRN: <https://ssrn.com/abstract=2891006>*
- Henri Atangana Ondo (2013). Gouvernance et croissance économique en Afrique. *African Development Review*. Volume 37, Issue 2. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8268.2013.12020.x>
- Haskel, J., & Westlake, S. (2017). Capitalism without Capital: The Rise of the Intangible Economy. Princeton University Press.
- Kaufmann, D., Kraay, A., & Mastruzzi, M. (2010). The Worldwide Governance Indicators: Methodology and Analytical Issues. *World Bank Policy Research Working Paper No. 5430*.
- Lucas, R.E. (1988). On the Mechanics of Economic Development. *Journal of Monetary Economics*, 22(1), 3–42.
- Malthus, T.R. (1798). An Essay on the Principle of Population.

- Mtiraoui, A., (2015). Gouvernance, Capital humain et Croissance économique dans la zone OCDE: Application sur les données de panel dynamique (GMM). *MPRA Paper 61119, University Library of Munich, Germany.*
- Mtiraoui, A. (2024). Interaction between Migration and Economic Growth through Unemployment in the Context of Political Instability in the MENA Region. *International Journal of Economics and Financial Issues*, 14(1), 204–215.
- Mtiraoui, A. (2020). Qualité institutionnelle et Croissance économique : Application sur données de Panel dynamique (GMM). *{hal-02740504}*.
- Mtiraoui, A. (2021) Interaction Between FDI, Institutional Quality, Pandemic and Economic Growth In the Mena Region: Application On Dynamic Panel Data (GMM). *J Eco Res & Rev*, 1(1): 24-32
- North, D.C. (1990). *Institutions, Institutional Change and Economic Performance. Cambridge University Press.*
- Osborne, D., & Gaebler, T. (1992). *Reinventing Government: How the Entrepreneurial Spirit is Transforming the Public Sector. Addison-Wesley.*
- Ricardo, D. (1817). *On the Principles of Political Economy and Taxation*
- Rodrick, D. (1999), “Institutions for High Quality Growth: What They Are and How They Affect Growth”, *Paper prepared for the International Monetary Fund Conference on Second-Generation Reforms*, Washington, D.C., 8-9
- Rhodes, R. A. W. (1996). The New Governance: Governing without Government. *Political Studies*, 44(4), 652–667.
- Romer, P.M. (1986). Increasing Returns and Long-Run Growth. *Journal of Political Economy*, 94(5), 1002–1037.
- Romer, P.M. (1990). Endogenous Technological Change. *Journal of Political Economy*, 98(5), S71–S102.
- Rosanvallon, P. (2006). *La contre-démocratie : La politique à l’âge de la défiance.*
- Rebelo, S. (1991). Long-Run Policy Analysis and Long-Run Growth. *Journal of Political Economy*, 99(3), 500–521.
- Schumpeter, J.A. (1911). *The Theory of Economic Development. Harvard University Press.*
- Smith, A. (1776). *An Inquiry into the Nature and Causes of the Wealth of Nations.*
- Solow, R.M. (1956). A Contribution to the Theory of Economic Growth. *Quarterly Journal of Economics*, 70(1), 65–94.

- Stiglitz, J.E., Sen, A., & Fitoussi, J.-P. (2009). Rapport sur la mesure de la performance économique et du progrès social. *Commission sur la mesure de la performance économique et du progrès social*.
- Zayati, M., and Gaaliche, M., (2013). Relation gouvernance et croissance économique : Un essai de modélisation par application au cas de la Tunisie. *International Journal of Innovation and Applied Studies*. Vol. 3 No. 2, pp. 470-477
- Site de World Bank. Governance and Development. Washington.
- Site OCDE. Vers une croissance verte. Rapport de synthèse.
- Site PNUD. Programme des Nations Unies pour le Développement

Chapitre: Interaction entre Gouvernance et Croissance Inclusive : Cas Des Economies Nord-Africaines

Introduction

Section I : Méthodes économétriques récentes

- I. Les différentes méthodes économétriques de GMM
- II. Les estimateurs des GMM
- III. Problème d'endogenité

Section II : Méthodologie du travail

- I. Echantillon et sources des données
- II. Présentation du modèle
- III. Base des données et Variables utilisées

Section III. Résultats trouves et Interprétations

- I. Statistiques descriptives des variables
 - I.1. Statistiques descriptive des données
 - I.2. Statistiques descriptive : Explications
 - I.3. Corrélation entre les variables
- II. Présentation des résultats
- III. Interprétation des résultats trouvés

Conclusion

Bibliographie